

Norme et déviance

S6

Khlaïd Mouna

FLSH Moulay Ismail

Meknès

Sommaire

- Normes et déviations
- Qui ce que la déviance ?
- Théorie déterministe
- Déviance primaire et déviance secondaire
- La théorie actionniste
- Normes : sociale, juridique et religieuse
- Les normes sont socialement construites
- Le crime comme fait social
- Typologie des comportements déviants
- La théorie de l'étiquetage



Normes et déviances

- S'il existe un comportement déviant, c'est qu'il existe un comportement normatif, accepté et partagé par la norme. Ainsi une norme est un principe et modèle de conduite propre à une société ou un groupe social donné. Les normes sociales sont apprises par les individus au fil du processus de **socialisation**.

- On peut définir les normes comme un ensemble d'incitations, d'obligations ou d'interdictions.
- Les normes présentent trois caractéristiques : plurielles, relatives et diversement appliquées.



Qui ce que la déviance ?

La déviance a été largement définie comme un portement inné : ainsi un individu déviant socialement ne peut être qu'un individu anormal biologiquement.

Un autre courant considère la déviance comme un comportement résultant d'un apprentissage, c'est la théorie de l'éducation déviante de Edwin Sutherland.

Les individus rentrent dans un apprentissage de comportement déviant, c'est un comportement appris avec l'intention de devenir déviant.

Théorie déterministe

- Dans ce courant on trouve Laurent Mucchieli ; pour lui la déviance est liée à l'augmentation du sentiment d'insécurité et de la violence, qui s'explique par la crise économique et sociale.
- On retiendra dans ce courant Robert Merton, avec son approche intégraliste. Pour lui, les mutations du 19^{ième} siècle tiennent une place importante dans l'augmentation de la déviance avec l'émergence de l'individualisme. Les inégalités sociales aussi tiennent un rôle important.

Déviante primaire et déviante secondaire

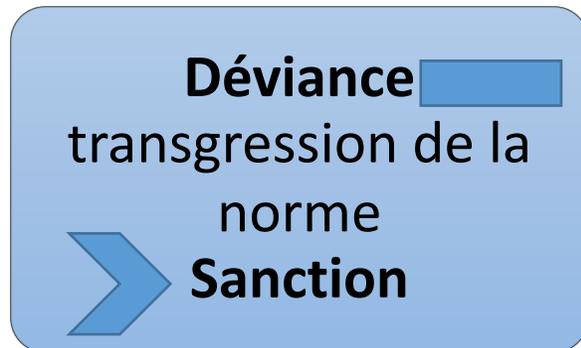
- **La déviante primaire** : elle est primaire dans la mesure où elle est rationalisée en tant que fonction d'un rôle social **acceptable**.
- **La déviante secondaire** : lorsque les actes déviants deviennent répétitifs et visibles et que les nouveaux comportements sont intériorisés par l'individu comme une part de soi.
- Les anciens rôles sont désorganisés et de nouveaux rôles se construisent. Cette reconstruction conduit à l'intégration du rôle déviant.

- Des preuves objectives du changement apparaissent (manière de s'habiller, de parler, de penser, ...attitudes gestuelles...) renforçant la lisibilité sociale. Le déviant est alors stigmatisé comme tel.
- L'individu peut alors utiliser son rôle comme moyen de défense, d'attaque ou d'ajustement face aux problèmes que crée la réaction sociale.
- Il se classe alors **comme marginal** dans la société.

La théorie actionniste

- Pour Maurice Cusson, criminologue, l'acteur déviant est un acteur rationnel. Selon lui, la délinquance doit être vue comme un choix personnel, un parcours de vie, ainsi violer la loi selon Cusson procure du plaisir et davantage au criminel.
- L'acte déviant est alors le résultat d'une décision pour maximiser la satisfaction de l'individu ou de groupe.

Normes et deviances



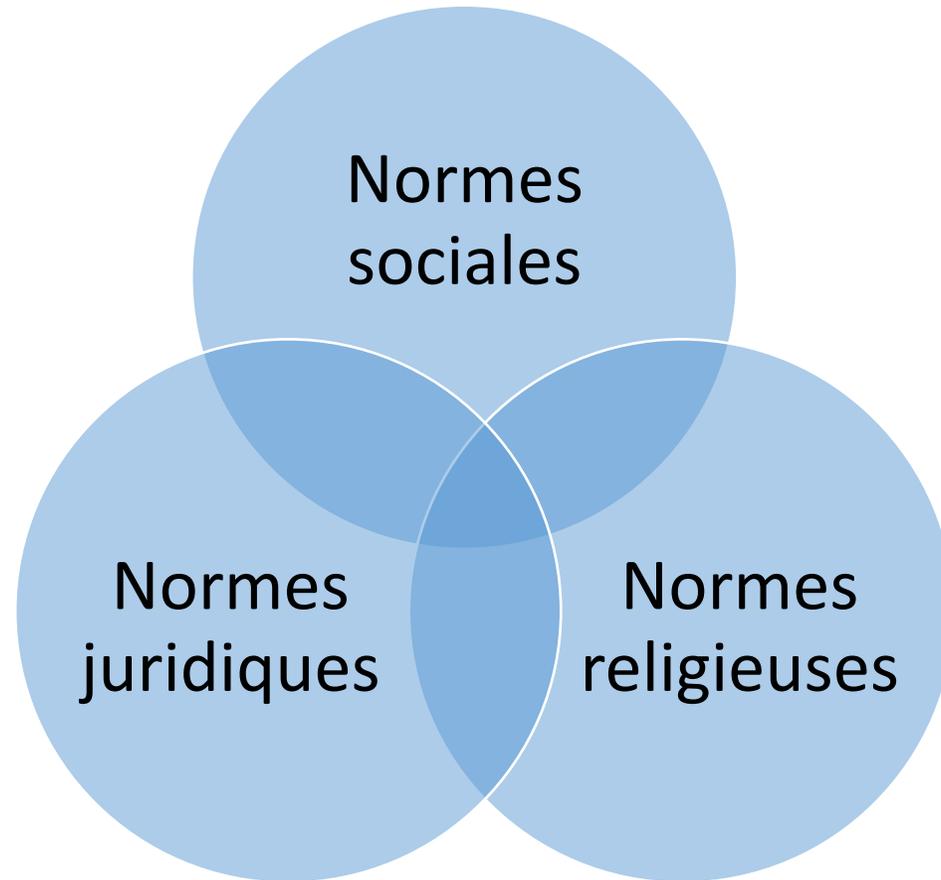
C'est la sanction qui
nous permet
sociologiquement de
repérer la norme.

Deviance – sanction-
norme

Normes : sociale, juridique et religieuse

- Normes sociales ne correspondent pas à des normes juridiques
- Normes juridiques qui ne correspondent pas à des normes sociales
- Normes religieuse correspond à des normes juridiques et sociales

Normes juridiques, normes sociales et religieuses



Les normes sont socialement construites

- Une norme sociale ne relève pas de la nature ou d'une morale universelle, mais elle trouve sa dimension dans la culture, il s'agit d'un construit social.
- Les normes changent selon deux critères :
 - Variabilité selon les cultures (Ex: fumer dans les lieux à usage collectif est interdit par la loi 15-91 de 2008, mais cette interdiction n'est pas forcément appliquée, au Maroc le rapport à l'espace public est différent à celui qu'on observé dans les sociétés occidentales)
 - Variabilité dans le temps (ex : Ex. fumer et cultiver le kif au Maroc, avant la colonisation relève d'un usage traditionnel au Maroc, une norme sociale qui ne fait pas l'objet de sanction juridique. Introduction d'une norme juridique par la France (notamment par le dahir de 1954, puis convention unique de 1961) mais faible impact sur la norme sociale. Nouvelle norme juridique : meilleure application et amorce de transformation de la norme sociale.

Le crime comme fait social

- **Le crime, un fait social qui** existe dans toutes les sociétés, bien que celles-ci lui assignent un contenu variable (ex avortement etc).

Le crime, un fait social « normal », voire utile à la société (Durkheim).

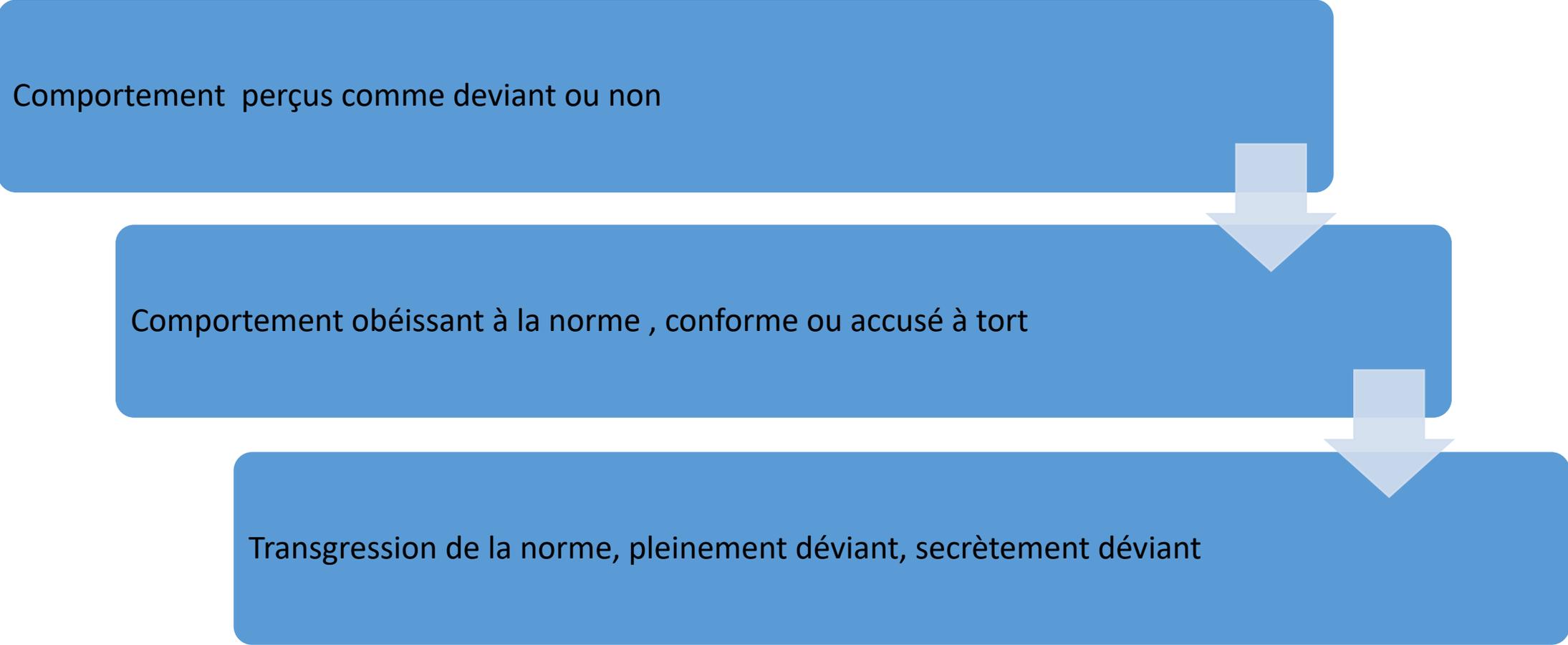
1. On résume l'approche de Durkheim ainsi : Un certain taux de criminalité est « normal » pour une société donnée.
2. Ce n'est que lorsque la criminalité dépasse un certain taux qu'elle peut être considérée comme un phénomène « pathologique » du point de vue sociologique,
3. La sanction d'un criminel permet à la société de réaffirmer son unité et d'établir l'ordre à travers la défense d'un certain nombre de valeurs morales.
4. Le crime comme facteur d'innovation et de changement social, ainsi, le comportement à vocation « criminel » peut, à terme, faire évoluer les normes sociales : ex. les mamans célibataire

Les théories de la désignation

- **Lemert** : un acte ne devient transgression que lorsqu'il fait l'objet d'une désignation, pour Lemert c'est le contrôle social qui crée la déviance.
- La déviance secondaire : c'est la reconnaissance officielle de cette transgression par une instance chargée de le faire
- Becker : déviance = une conséquence de l'application par les autres de normes et de sanctions à un transgresseur

Typologie des comportements déviants

Comportement perçus comme déviant ou non



Comportement obéissant à la norme, conforme ou accusé à tort

Transgression de la norme, pleinement déviant, secrètement déviant

La théorie de l'étiquetage

Selon Becker, la déviance est une construction sociale qui résulte d'un processus d'interaction :

« Les groupes sociaux créent la déviance en instituant des normes dont la transgression constitue la déviance, en appliquant ces normes à certains individus et en les étiquetant comme déviants. De ce point de vue, *la déviance n'est pas une qualité de l'acte commis par une personne, mais plutôt une conséquence de l'application, par les autres, de normes et de sanctions à un « transgresseur »*. *Le déviant est celui auquel cette étiquette a été appliquée avec succès* et le comportement déviant est celui auquel la collectivité attache cette étiquette ».

H.Becker, *Outsiders*,

Becker

« La déviance est une propriété, non du comportement lui-même, mais de l'interaction entre la personne qui commet l'acte et celles qui réagissent à cet acte ». *Outsiders*,

- Être déviant = avoir transgressé une norme + être *étiqueté* comme déviant par les autres
- « théorie de *l'étiquetage* »
- Rôle des « entrepreneurs de morale » dans la définition et l'application des normes.

Désappariement temporaire

- **Comment se met en œuvre le désappariement temporaire ?**
- L'ensemble des institutions favorise l'apprentissage des codes culturels collectifs. Cependant, **l'individu a d'autres aspirations que celui de la reproduction**. Il a des aspirations plus individuelles à force de contacts avec l'extérieur.
- D'autre part les contacts avec l'extérieur peuvent engendrer une transformation des aspirations individuelles allant vers un risque de désorganisation.
- Ce risque de désorganisation pose les risques d'une non-conformité sociale.
- La désorganisation ne serait donc que le résultat d'un changement social, d'un décalage où les individus sont pris dans des systèmes de valeurs concurrents.
- Cette désorganisation pourrait être le **résultat de l'introduction de valeurs nouvelles** par le jeune (valeurs nouvelles considérées comme non conforme par la famille)

- Certains sociologues s'appuient sur cette réflexion pour préciser que la déviance serait une voie dans laquelle s'engagent ceux qui constatent que les valeurs, les conduites imposées par leur groupe primaire sont en contradiction avec celles de la société globale.
- Ce contre temps **favoriserait un effacement des repères normatifs** que l'individu ne respecte plus et dont il s'écarte.
- Lorsqu'on parle de désappariement temporaire cela signifie qu'il ne s'agit que de période au cours desquels la personne abandonne d'anciennes attitudes, d'anciennes conduites...
- Des conduites nouvelles vont devoir se mettre en œuvre, faire l'objet d'ajustement afin qu'elles puissent être adoptées :
- Il s'agit ainsi du passage d'un mode de référence à l'autre comme condition normale de l'être humain.

La carrière de la déviance

Les quatre étapes de la carrière :

- commettre une transgression
- passer d'une expérience occasionnelle à une forme d'activité déviante régulière
- être pris et publiquement désigné comme déviant
- entrer dans un groupe déviant organisé

Comment devient-on fumeur ?

- À la différence de l'alcool, fumer le cannabis pour la première fois est un moyen de divertissement et d'évasion.
- On n'nait pas des fumures mais on le devient

Le processus social

- Apprentissage de la technique
- Apprentissage de la perception des effets - découverte des sensations du concept 'planer'
- Apprentissage du goût pour les sensations perçues - du statut d'utilisateur à celui de connaisseur
- Les conditions parallèles à l'apprentissage - évolution de la perception du fumeur sur sa pratique au regard de la société
 - Première condition : la source d'approvisionnement
 - Seconde condition : maintien du secret de sa pratique par le consommateur de marijuana
 - Troisième condition : la moralité qui pousse l'individu à prendre soin de lui



Les étapes de Ma'joune















